## « Les poissons en Suisse – hier, aujourd'hui et demain »



**Corinne Schmid** 



**Philip Dermond** 

Tous deux biologistes de formation, Philip Dermond et Corinne Schmid dirigent en tandem le bureau suisse de conseil pour la pêche FIBER. FIBER agit à l'intersection entre recherche scientifique, administrations et acteurs de la pêche. Le bureau rend compte des résultats de la recherche et informe sur les décisions administratives dans le domaine des milieux aquatiques, de l'écologie des poissons et de la gestion piscicole. FIBER est financé par l'EAWAG et l'OFEV.

ans le Rhin, près de trois tonnes d'ombres ont succombé à la canicule de l'été 2018 - selon les nouvelles estimations, cette population d'importance nationale a alors perdu entre 80 et 90 % de ses effectifs. Dans d'autres rivières également, les poissons ont énormément souffert, en particulier les ombres et les truites. Cette canicule a montré de manière édifiante que « changements climatiques » n'était pas juste une expression à la mode mais une terrible réalité pour notre faune piscicole et une menace pour son avenir. Depuis 1864, la température moyenne de l'air a augmenté de deux degrés en Suisse. Même si nous prenons des mesures pour stabiliser le climat, elle pourrait encore croître de deux degrés supplémentaires d'ici à 2060. Or le réchauffement de l'air induit aussi celui de l'eau. Toutefois, les dérèglements climatiques ne se limitent pas à une hausse des températures mais se traduisent également par une perturbation du régime des précipitations. L'avenir nous réserve des étés plus secs et des hivers où les pluies remplacent la neige et font augmenter le risque de crues et de glissements de terrain.

Que veulent dire ces scénarios pour nos populations de poissons ? Ce qui est certain, c'est que les stocks ont fortement évolué ces 150 dernières années et qu'ils ne seront plus, demain, ce qu'ils sont aujourd'hui. Pour protéger notre faune piscicole, il est important de bien connaître les populations et leurs effectifs. Nous n'avons cependant qu'une connaissance lacunaire de la faune d'antan – que cet «hier» remonte à 50, 100 ou 150 ans. Les recensements sont souvent incomplets et nous ne disposons aujourd'hui que de peu de spécimens pouvant encore être analysés.

La situation, telle qu'elle est «aujourd'hui», peut être évaluée à l'aide d'inventaires faunistiques et de spécimens collectés, comme cela a par exemple été fait dans le cadre du « Projet Lac » et du « Progetto Fiumi » initiés par l'Eawag ou du programme NAWA d'observation nationale de la qualité des eaux de surface de la Confédération et des cantons. Les données actuelles constituent une base de comparaison pour les futures études. Grâce à elles, nous pouvons modéliser l'avenir et prédire en quoi la faune de «demain» diffèrera de celle d'aujourd'hui. Ces modèles doivent cependant s'appuyer sur des données solides qui ne peuvent être obtenues qu'au prix d'inventaires piscicoles systématiques effectués sur de longues durées.

Nous avons décidé de consacrer notre séminaire et ce numéro spécial d'aqua viva à la question hautement complexe des rapports entre climat et populations de poissons. Comment détecter et mesurer les modifications ? Est-il possible de prévoir les changements ou de minimiser leur impact ? Des spécialistes d'horizons différents ont été conviés pour aborder le sujet climat / faune piscicole sous divers angles et nous attendons des discussions très intéressantes.

Nous espérons que vous trouverez cette journée aussi enrichissante que motivante et qu'elle vous donnera de nouvelles idées d'action. ◆

2 **aqua viva** 1/2020